



Sciences Économiques et Sociales de la Santé  
& Traitement de l'Information Médicale

**Marc Karim BENDIANE**

Sociologue Chargé de Recherche  
Equipe CanBIOS - UMR1252 - SESSTIM

**Séquelles et soins de support après un cancer :**  
Données du dispositif VICAN (2010-2020)

**novembre 2022**

*[Cliquez ici pour voir l'intégralité des ressources associées à ce document](#)*

# Séquelles et soins de support après un cancer : *données du dispositif VICAN (2010-2020)*

*Focus sur les dernières publications*

*Marc-Karim BENDIANE, PhD, HDR*  
*Anne-Déborah BOUHNIK, PhD, HDR*



# Trois dispositifs d'enquêtes en population



## SOINS PAL (2000-2010)

- *Prise en charge des patients en fin de vie*
- *Communication du diagnostic /pronostic*
- *Euthanasie - SMA – Sédation*
- *Traitement de la douleur (opiacés de palier 3)*

## VICAN (2010-2022)

- *Séquelles et prise en charge*
- *Comportements de santé*
- *Intégration sociale*
- *Réinsertion professionnelle*

## FOSFO (2016-2022)

- *Comportements de santé*

# Arrière plan théorique -1-



Quels éléments rationnels sont prédictifs des comportements observés ?



Adaptation

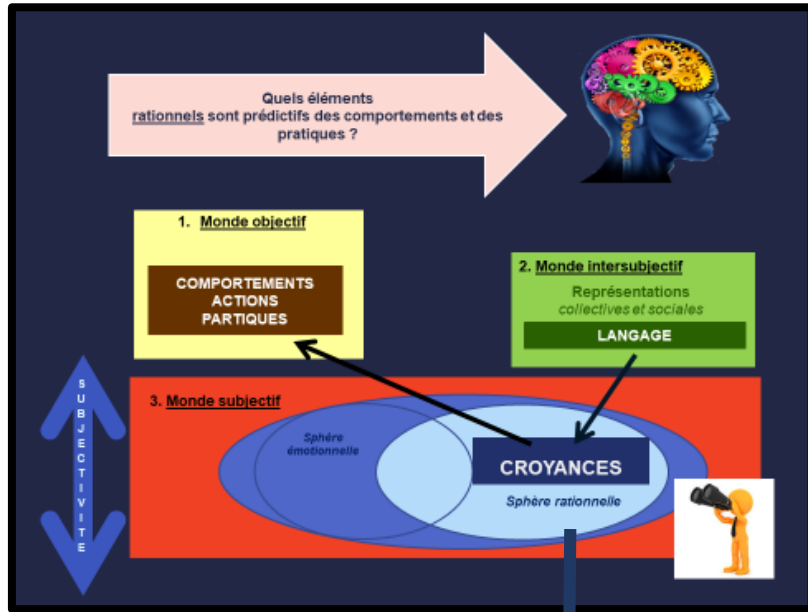
**Comportements de santé (VICAN, FOSFO)**

- Préventifs (health behaviors)
- Secondaires (illness behaviors)
- Tertiaires (Sick-role behaviors)

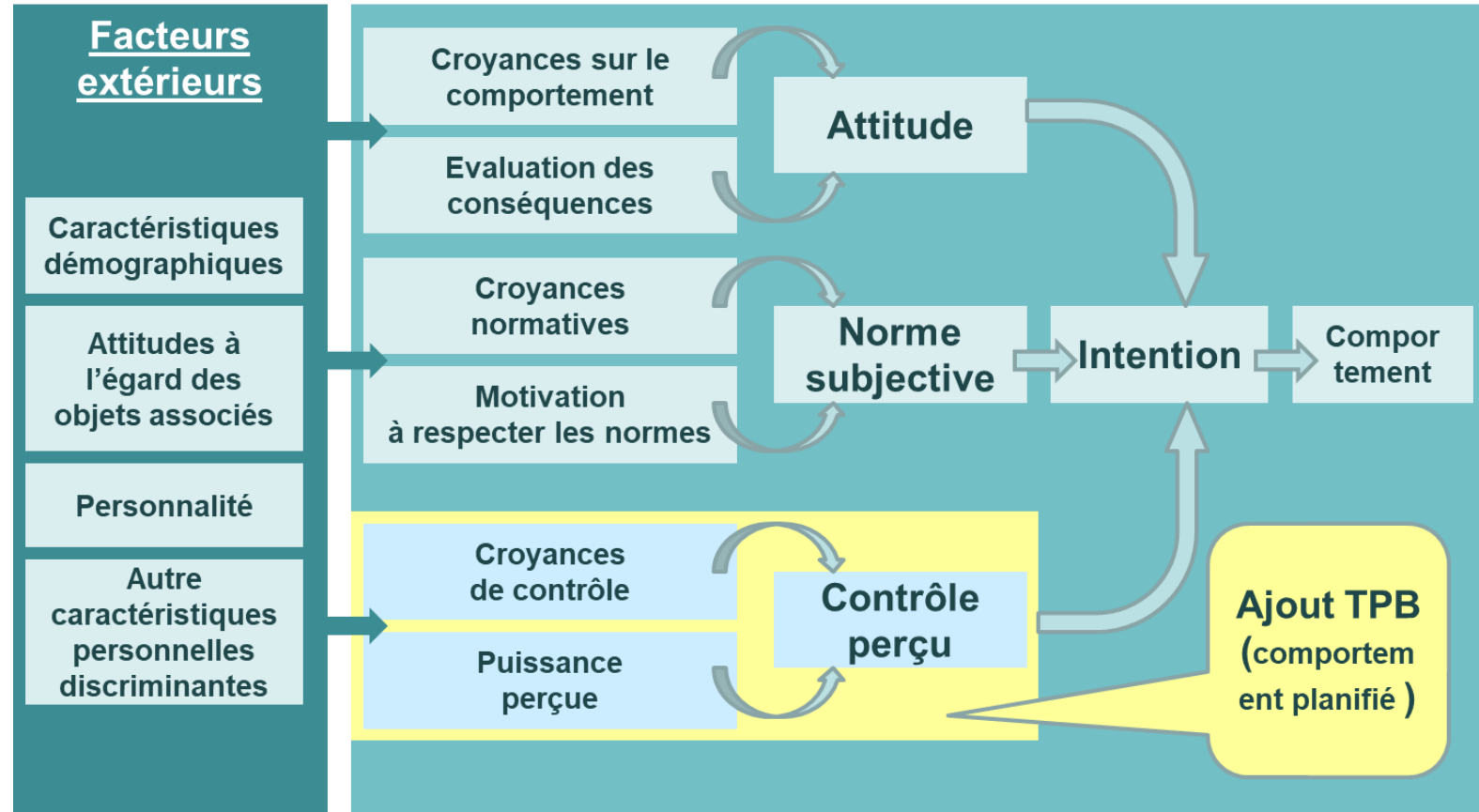
**Pratiques médicales (SOINS PAL)**

- Processus de décision dans la relation de soin (interaction)

# Comportements de santé : médiation de l'intention (KABP)

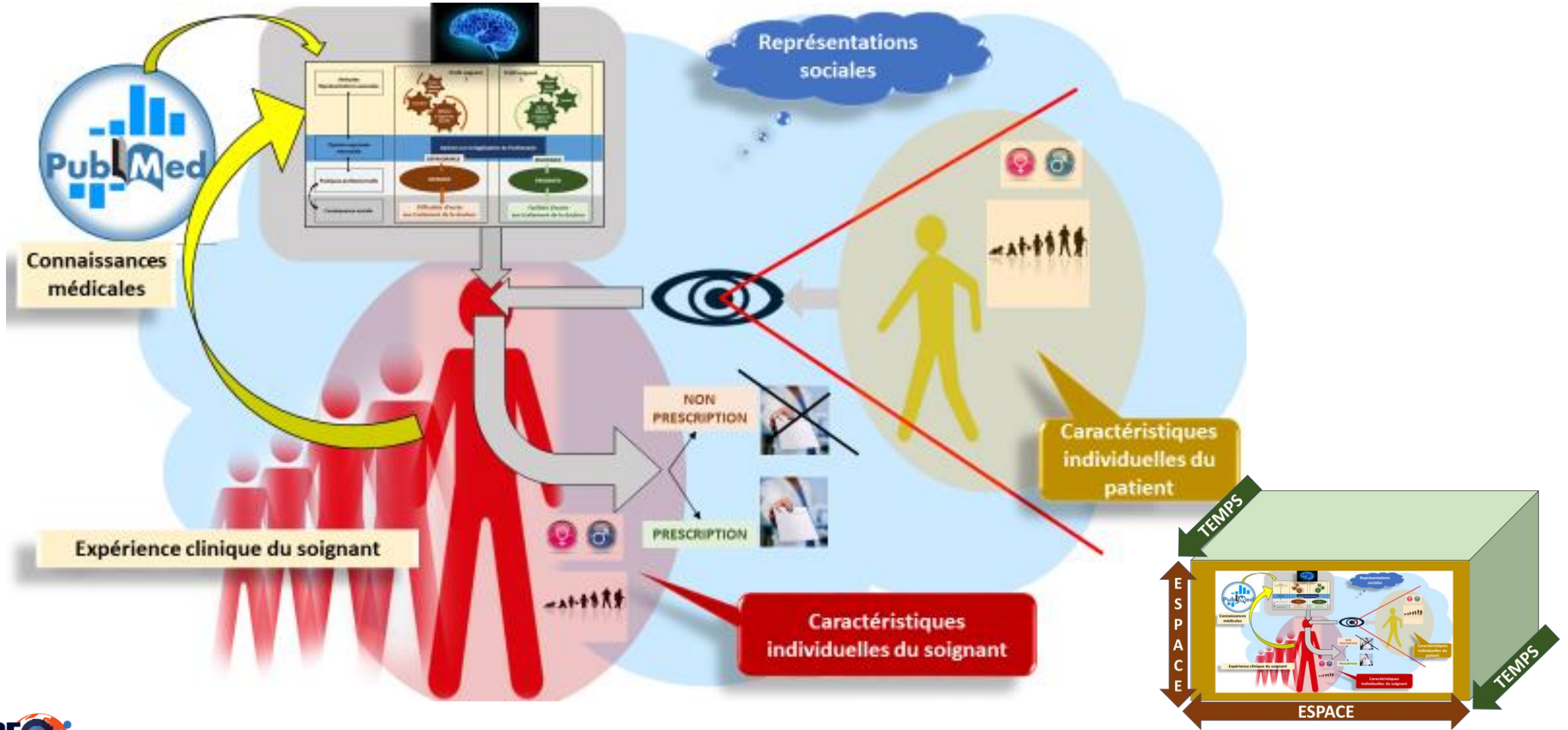


COMPORTEMENT  
CIBLE





# Extension aux pratiques médicales : décision dans la relation de soin - focus sur le genre et l'âge



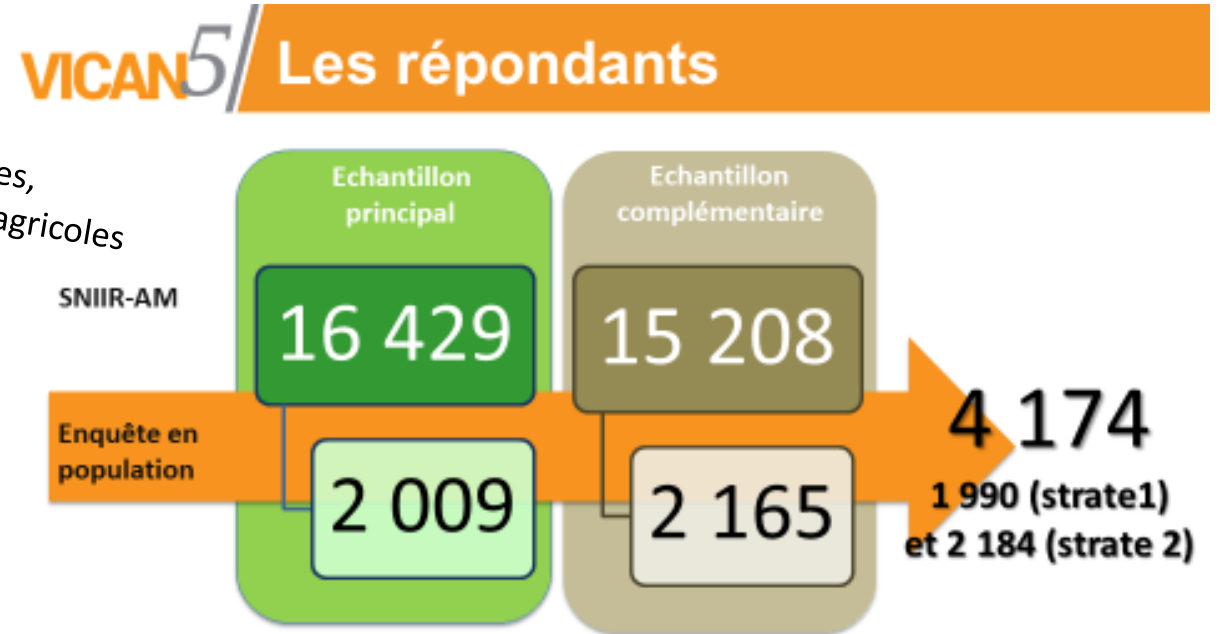
# Conditions de vie à 2 et 5 ans suivant un diagnostic de primo cancer



Adultes  
avec une sur représentation des plus jeunes,  
des travailleurs indépendants et des travailleurs agricoles

**12 localisations tumorales ont été sélectionnées représentant 88% des cancers incidents en France en 2012 :**

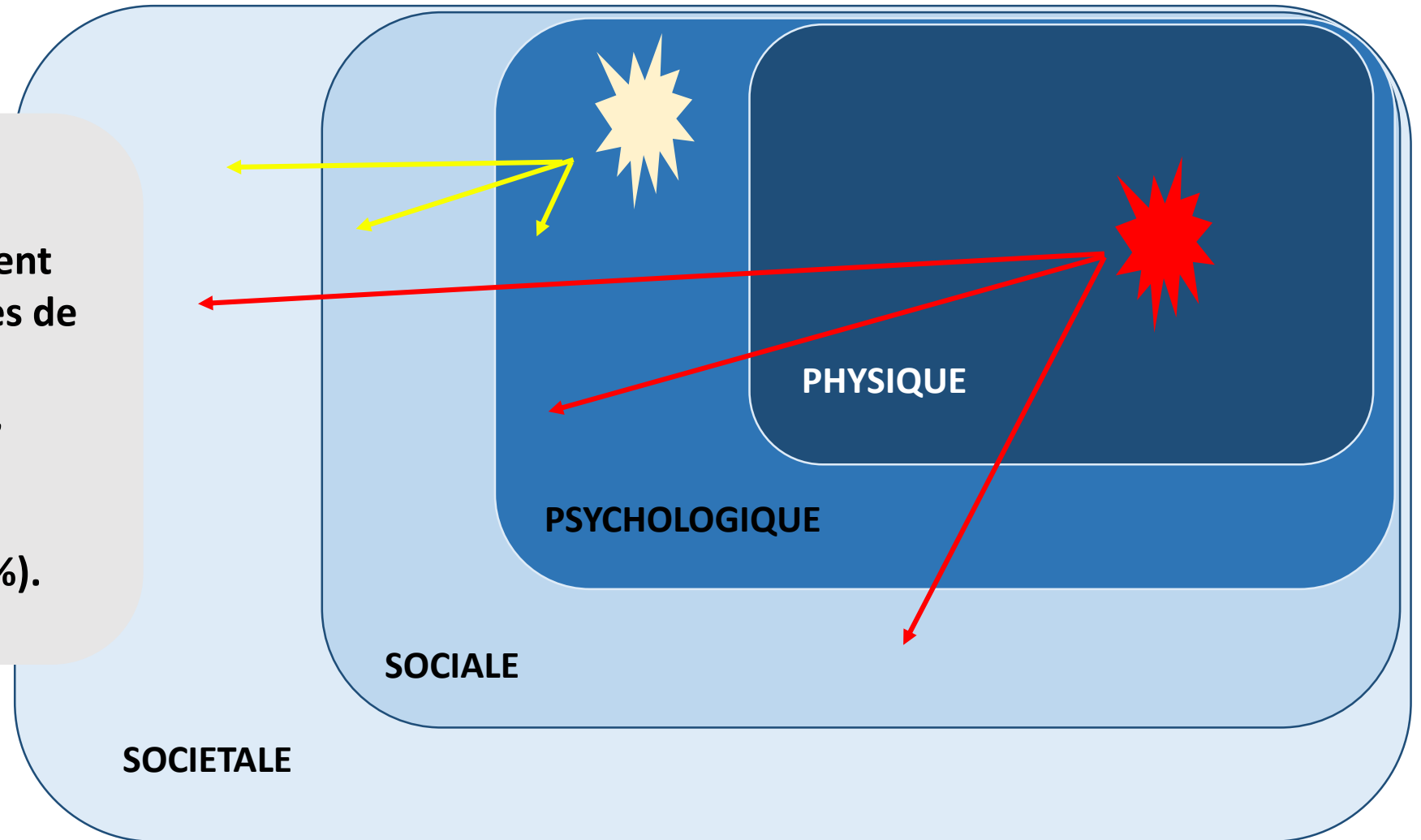
- **4 de « bon pronostic »** : Sein (C50), Prostate (C61), Thyroïde (C73), Mélanome (C43).
- **7 de « pronostic intermédiaire »** : Colon-Rectum (C18-C20), VADS (C00-C14, C30-C32), Vessie (C67), Rein (C64-C66), Col de l'utérus (C53), Corps de l'utérus (C54), Lymphome non Hodgkinien (C82-C85).
- **1 de « mauvais pronostic »** : Poumon (C33, C34).



# Pourquoi étudier les « conditions de vie » ?

Près des deux tiers des répondants (63,5 %) déclarent avoir conservé des séquelles de leur maladie qu'ils jugent

- très importantes (6,4 %),
- importantes (16,4 %),
- modérées (26,2 %)
- ou très modérées (14,5 %).

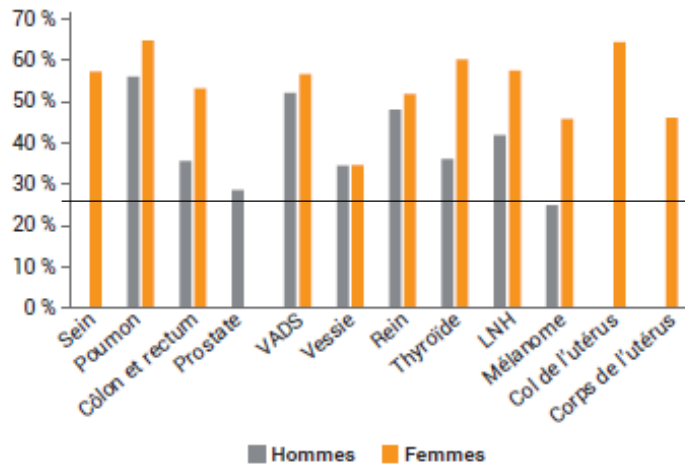




# Constat : douleur et fatigue

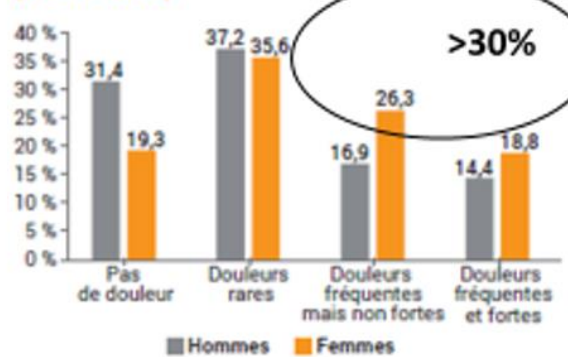
Fatigue et douleur sont des séquelles fréquentes et persistantes dans le temps.

**FIGURE 6.1. PRÉVALENCE DE LA FATIGUE CHEZ LES HOMMES ET LES FEMMES EN FONCTION DE LA LOCALISATION DU CANCER (EN %) (VICANS 2016)**



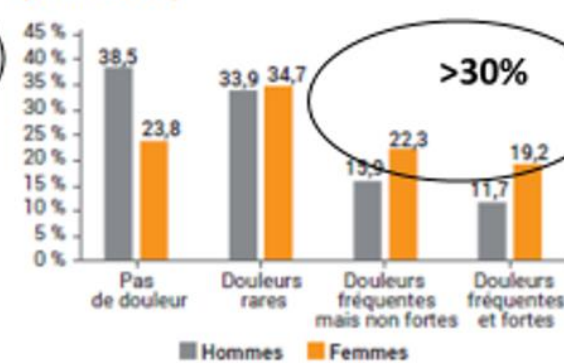
Champ : répondants à l'enquête VICANS hors données manquantes sur le score de fatigue (Np = 4 166).  
Analyses : statistiques descriptives pondérées.

**FIGURE 7.1a. SENSATIONS DOULOUREUSES DÉCLARÉES SELON LEUR INTENSITÉ CHEZ LES RÉPONDANTS ÂGÉS DE 18 À 52 ANS AU DIAGNOSTIC (EN %) (VICANS 2016)**



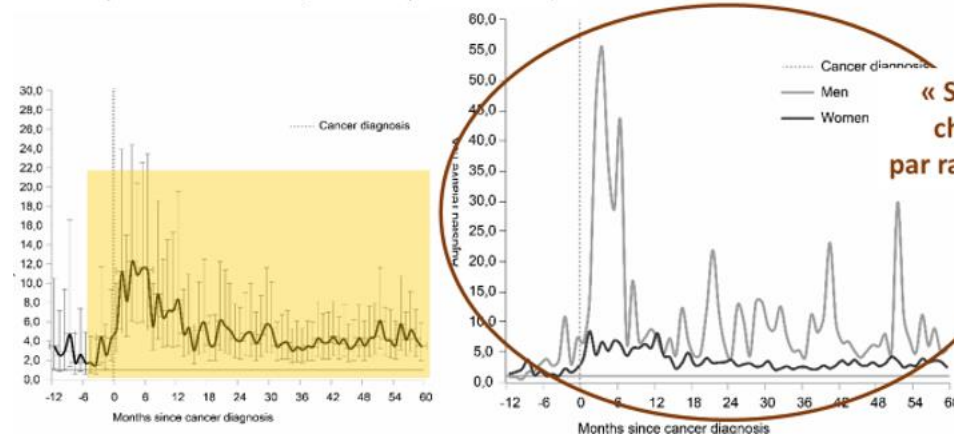
Champ : hommes et femmes répondant à l'enquête VICANS, âgés de 18 à 52 ans au moment du diagnostic de leur cancer primitif (Np = 1 990).  
Analyses : statistiques descriptives pondérées.

**FIGURE 7.1b. SENSATIONS DOULOUREUSES DÉCLARÉES SELON LEUR INTENSITÉ CHEZ LES RÉPONDANTS ÂGÉS DE 53 À 82 ANS AU DIAGNOSTIC (EN %) (VICANS 2016)**



Champ : hommes et femmes répondant à l'enquête VICANS, âgés de 53 à 82 ans au moment du diagnostic de leur cancer primitif (Np = 2 184).  
Analyses : statistiques descriptives pondérées.

**RR Cas ( survivants du cancer / Témoins (non cancéreux)**



# Constat : Douleurs *et retour à l'emploi*

**Table 3** Factors associated with leaving employment and working time reduction, 5 years after cancer diagnosis using multinomial logistic regression (national VICAN survey,  $n = 969$ )

	Leaving employment 5 years after cancer diagnosis (adjusted OR [95% CI])	Working time reduction 5 years after cancer diagnosis (adjusted OR [95% CI])
Gender <sup>a</sup>		
Women	1	1
Men	0.78 [0.58, 1.03]	0.66 [0.48, 0.91]
Intermediate	1.27 [0.81, 2.00]	0.83 [0.55, 1.23]
Poor	3.61 [1.58, 8.24]**	1.37 [0.59, 3.21]
Adverse cancer event		
Yes	2.07 [1.31, 3.28]**	0.95 [0.65, 1.45]
No	1	1
Chemotherapy between 2010 and 2015		
Yes	1.59 [1.05, 2.39]*	2.13 [1.52, 3.00]***
No	1	1
Comorbidities <sup>b</sup>	2.00 [1.10, 3.68]**	1.32 [0.83, 2.10]
Mental health score <sup>c</sup>	0.96 [0.95, 0.98]***	0.98 [0.97, 0.99]**
CNP		
No CNP	1	1
CNP	2.57 [1.70, 3.88]***	1.89 [1.32, 2.71]***

Variables put in the model and unselected by the stepwise procedure: marital status, working time at diagnosis (part-time job versus full-time job), kind of employment contract, professional status (self-employee versus employee), business sector (primary or secondary sector versus tertiary sector), and having been treated with radiotherapy (yes versus no)

\* $p < 0.05$ ; \*\* $p < 0.01$ ; \*\*\* $p < 0.001$ ;

<sup>a</sup> Variables forced in the model

Sur l'ensemble des patients en âge de travailler (18-54 ans) avec un emploi :  
18% ne travaillent plus et 26% ont réduit leur activité professionnelle.

Les douleurs chroniques à composantes neuropathiques sont déterminantes dans le non retour à l'emploi ou la réduction d'activité professionnelle

## Chronic neuropathic pain negatively associated with employment retention of cancer survivors: evidence from a national French survey

Caroline Alleaume<sup>1</sup> · Marc-Karim Bendiane<sup>1,2</sup> · Anne-Déborah Bouhnik<sup>1</sup> · Dominique Rey<sup>1,2</sup> · Sébastien Cortaredona<sup>1</sup> · Valérie Seror<sup>1</sup> · Patrick Peretti-Watel<sup>1</sup>

Received: 27 June 2017 / Accepted: 25 September 2017 / Published online: 4 October 2017  
© Springer Science+Business Media, LLC 2017

(https://doi.org/10.1007/s11764-017-0650-z) © Springer Science+Business Media, LLC 2017

Caroline Alleaume  
caroline.alleaume@inserm.fr

<sup>1</sup> Sciences Economiques & Sociales de la Santé & Traitement de l'Information Médicale, Aix Marseille University, INSERM, IRD, SESSTIM, 27 Boulevard Jean Moulin, 13385 Marseille cedex 5, France

<sup>2</sup> ORS PACA, Observatoire régional de la santé Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, France

Therapeutic advances have led to a decrease in cancer-related mortality and a yearly increase in the number of survivors [1]. Half of the cancer survivor population is of working age [2]. Recent findings have shown that cancer may affect survivors' professional careers, especially in their employment retention. Two years after cancer diagnosis, between 25 and 35% stop working, whether voluntarily or not [3–10]. The international literature has documented many factors associated with employment retention including socio-demographic characteristics, professional status, and income, as well as survival rate cancer categories and cancer treatments [3, 7, 11–13].

# Constat : Sexualité détériorée

- **57,3%** des patients rapportent une détérioration substantielle de leur sexualité cinq ans après le diagnostic de cancer : importante pour 30,8% et modérée pour 26,5%.

- **K Prostate** : dysfonction érectile chez 55,8% des patients traités pour un cancer de la prostate (Pignot et al, 2022)

- **K Thyroïde** : baisse du désir sexuel 40,6% des femmes après un cancer de la thyroïde....  
Pourtant la question de la sexualité n'a jamais été abordée avec un soignant durant leur suivi dans 96,7% des cas (Creff et al, 2022).

## Deterioration of Sexual Health in Cancer Survivors Five Years after Diagnosis: Data from the French National Prospective VICAN Survey

Loène Seguin <sup>1,2</sup>, Rajae Touzani <sup>1,3</sup>, Anne-Déborah Bouhnik <sup>1,\*</sup>, Ali Ben Charif <sup>4</sup>, Patricia Marino <sup>1,3</sup>, Marc-Karim Bendiane <sup>1</sup>, Anthony Gonçalves <sup>2</sup>, Gwenaëlle Gravis <sup>2</sup> and Julien Mancini <sup>5</sup>

<sup>1</sup> INSERM, IRD, SESSTIM, Sciences Economiques & Sociales de la Santé & Traitement de l'Information Médicale, Equipe CANBIOS Labellisée Ligue Contre le Cancer, Aix Marseille Univ, 13009 Marseille, France; seguinl@ipc.unicancer.fr (L.S.); rajae.touzani@inserm.fr (R.T.); patricia.marino@inserm.fr (P.M.); marc-karim.bendiane@inserm.fr (M.-K.B.)

<sup>2</sup> Department of Medical Oncology, Institut Paoli-Calmettes, Aix-Marseille Université, Inserm, CNRS, CRCM, 13009 Marseille, France; gonalvesa@ipc.unicancer.fr (A.G.); gravisg@ipc.unicancer.fr (G.G.)

<sup>3</sup> Institut Paoli-Calmettes, SESSTIM U1252, 13009 Marseille, France

<sup>4</sup> VITAM—Centre de recherche en santé durable Quebec, Quebec, QC G1J0A4, Canada; ali.ben-charif.1@ulaval.ca

<sup>5</sup> APHM, INSERM, IRD, SESSTIM, Sciences Economiques & Sociales de la Santé & Traitement de l'Information Médicale, Equipe CANBIOS Labellisée Ligue Contre le Cancer, Hop Timone, BioSTIC, Biostatistique et Technologies de l'Information et de la Communication, Aix Marseille Univ, 13005 Marseille, France; julien.mancini@inserm.fr

\* Correspondence: anne-deborah.bouhnik@inserm.fr; Tel.: +33-(0)491-223-502

Received: 23 October 2020; Accepted: 18 November 2020; Published: 20 November 2020

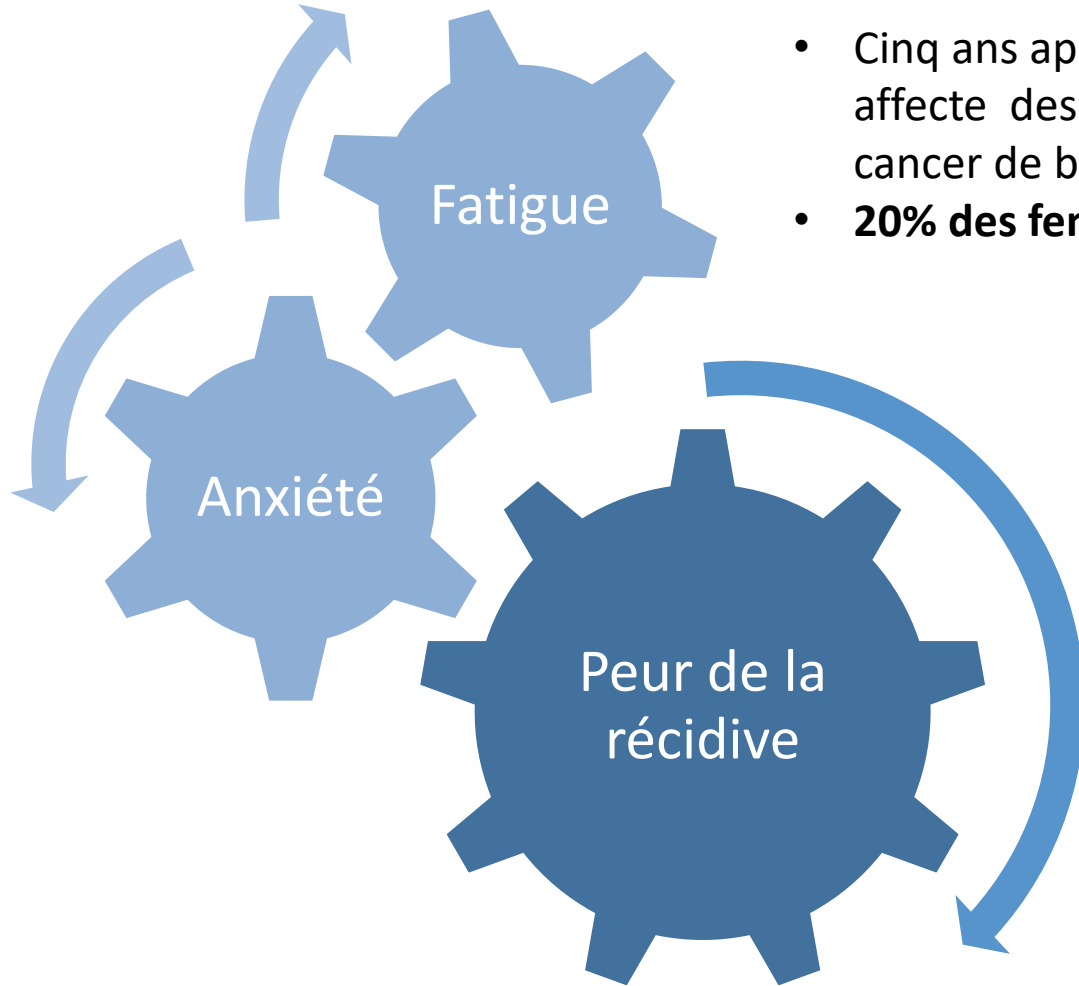


**Simple Summary:** Cancer impacts sexual health (SH) even years after diagnosis, but long-term consequences are not fully documented, especially in cancers unrelated to sexuality. This study aimed to assess SH deterioration five years after diagnosis in a large population of cancer survivors. Our results show that 57.3% reported substantial SH deterioration. Substantial deterioration was reported in all cancer sites (from 27.7% in melanoma to 83.1% in prostate). Treatment type, cancer sequelae, and pain, as well as psychological consequences (depression and anxiety, especially for younger patients) were associated with substantial SH deterioration. Five years after diagnosis, the majority of cancer survivors reported SH deterioration. Interventions should be developed to improve sexual health regardless of cancer site. Particular attention should be paid to depression and anxiety, especially in younger survivors.

**Abstract:** Little is known about cancer survivors' sexual health (SH)—particularly, from well after diagnosis and in cancers unrelated to sexuality. This study aimed to assess SH deterioration five years after diagnosis. We analyzed data from the French national Vie après le CANCER (VICAN) survey. Six items from the Relationship and Sexuality Scale were used to assess SH. Respondents were grouped according to an ascending hierarchical classification in four clusters: strong, moderate, and weak deterioration or stable (WD, SD, MD, or St). Out of 2195 eligible participants, 57.3% reported substantial SH deterioration as either SD (30.8%) or MD (26.5%), while WD and St accounted for 31.2% and 11.5% of respondents, respectively. Substantial deterioration was reported in all cancer sites (from 27.7% in melanoma to 83.1% in prostate). Treatment type, cancer sequelae, and pain, as well as psychological consequences (depression and anxiety, especially for younger patients) were associated with substantial SH deterioration. The same factors were identified after restricting the analysis to survivors of cancers unrelated to sexuality. Five years after diagnosis, the majority of cancer survivors reported SH deterioration. Interventions should be developed to improve SH regardless of cancer site. Particular attention should be paid to depression and anxiety, especially in younger survivors.



# Constat : peur de la récurrence persistante



- Cinq ans après, la peur de la récurrence affecte des patients jeunes avec un cancer de bon pronostic
- **20% des femmes jeunes**

Journal of Cancer Survivorship  
Fear of cancer recurrence in young women five years after diagnosis with a good-prognosis cancer: the VICAN-5 national survey  
--Manuscript Draft--

Manuscript Number:	JCSU-D-21-00696R2
Full Title:	Fear of cancer recurrence in young women five years after diagnosis with a good-prognosis cancer: the VICAN-5 national survey
Article Type:	Original Research
Keywords:	Cancer survivors; fear of recurrence; general practitioner; breast; thyroid; melanoma
Corresponding Author:	Anne-Deborah Bouhnik SESSTIM UMR 1252 FRANCE
Corresponding Author Secondary Information:	
Corresponding Author's Institution:	SESSTIM UMR 1252
Corresponding Author's Secondary Institution:	
First Author:	Clément Magnani, MD
First Author Secondary Information:	
Order of Authors:	Clément Magnani, MD Allan Ben Smith, PhD Dominique Rey, MD Aline Sarradon-Eck, PhD Marie Préau, PhD Marc-Karim Bendiane, PhD Anne-Déborah Bouhnik, PhD Julien Mancini, PhD
Order of Authors Secondary Information:	
Funding Information:	Institut National Du Cancer (Contrat de recherche et développement N° 05-2011)   Not applicable
Abstract:	<p><b>Purpose :</b> Fear of cancer recurrence (FCR) is frequent in survivors, but less is known about FCR in long-term survivors with very low risk of relapse. Our aim was to estimate the prevalence and clinical and socio-behavioural factors associated with FCR in young women five years after diagnosis of a good-prognosis cancer.</p> <p><b>Methods :</b> Using data from the VICAN-5 survey, conducted in 2015-2016 among a national representative French sample of cancer survivors, we included women with non-metastatic melanoma, breast or thyroid cancer, aged 55 years or under at diagnosis, who experienced no disease progression in the five years post-diagnosis. Multinomial logistic regression was used to identify factors associated with FCR, characterised using a three-level indicator: no, mild, and moderate/severe FCR.</p> <p><b>Results :</b> Among the 1163 women included, mean age was 44 years at diagnosis. 81.8% had breast cancer, 12.5% thyroid cancer, and 5.8% melanoma. Five years after diagnosis, 35.4% reported no FCR, 46.0% mild FCR and 18.6% moderate/severe FCR. Women with thyroid cancer were less likely to suffer from mild or moderate/severe FCR, while cancer-related treatment sequelae, fatigue and anxiety were more likely. Limited health literacy was associated with mild FCR. Women who reported only occasionally consulting a general practitioner (GP) for the management of their cancer had a higher probability of FCR.</p>

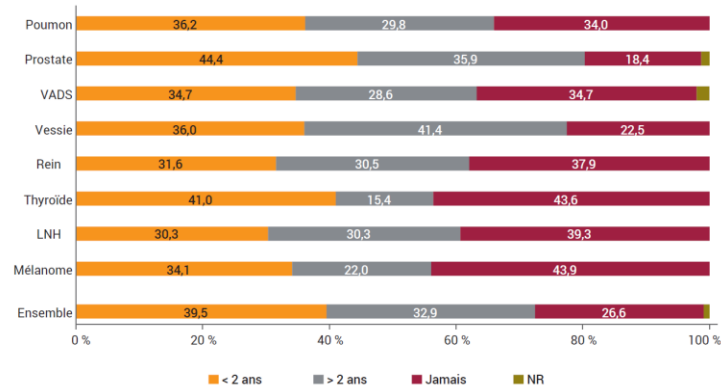
Powered by Editorial Manager® and Prodxion Manager® from Aries Systems Corporation

# Comportements de santé -1-

- Le recours au dépistage des seconds primo-cancers reste problématique pour des patients particulièrement vulnérables...

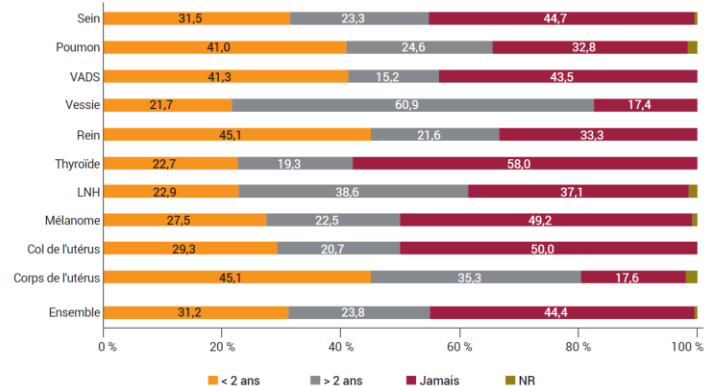


FIGURE 15.10a.  
RECOURS DÉCLARÉ À UNE COLOSCOPIE OU À UNE RECHERCHE DE SANG  
DANS LES SELLES SELON LA LOCALISATION CHEZ LES HOMMES NON ATTEINTS  
D'UN CANCER COLORECTAL (EN %) (VICAN5 2016)



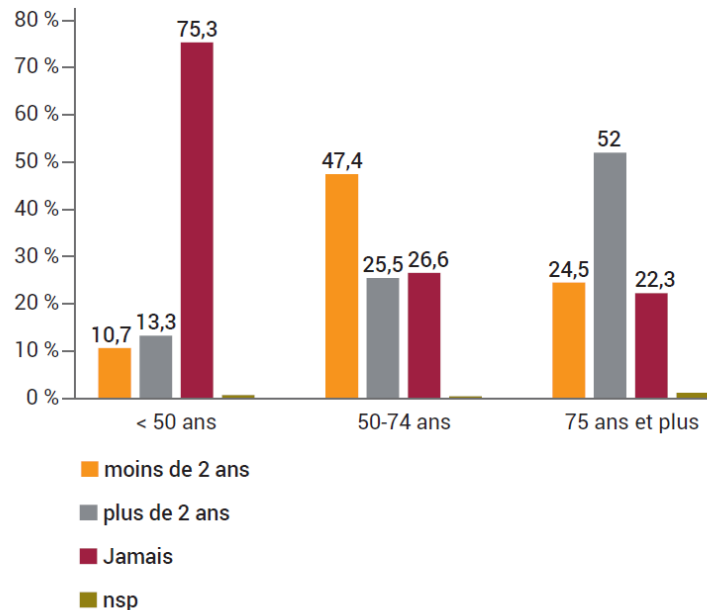
Champ : hommes répondants à l'enquête VICAN5 non atteints par un cancer-primitif cancer colorectal (Np = 1 348).  
Analyses : statistiques descriptives pondérées.

FIGURE 15.10b.  
RECOURS DÉCLARÉ À UNE COLOSCOPIE OU À UNE RECHERCHE DE SANG DANS LES SELLES SELON  
LA LOCALISATION CHEZ LES FEMMES NON ATTEINTES D'UN CANCER COLORECTAL (EN %) (VICAN5 2016)



Champ : femmes répondantes à l'enquête VICAN5 non atteintes par un cancer du cancer-primitif colon-rectum (Np = 2 406).  
Analyses : statistiques descriptives pondérées.

FIGURE 15.11  
RECOURS DÉCLARÉ À UNE COLOSCOPIE OU À UNE RECHERCHE  
DE SANG DANS LES SELLES SELON L'ÂGE AU MOMENT  
DE L'ENQUÊTE CHEZ LES PARTICIPANTS NON ATTEINTS  
D'UN CANCER COLORECTAL (EN %) (VICAN5 2016)



Champ : hommes et femmes répondants à l'enquête VICAN5 non atteints par un cancer colorectal, ne présentant ni second cancer ni métastase depuis le diagnostic et pour lesquels les données du SNIIRAM sont accessibles (Np = 2 882).  
Analyses : statistiques descriptives pondérées.

Journal of Public Health: From Theory to Practice (2021) 29:805–813  
<https://doi.org/10.1007/s10389-019-01179-w>

ORIGINAL ARTICLE



## Colorectal cancer screening practices among cancer survivors five years after diagnosis

Adeline Monet<sup>1</sup> · Rajae Touzani<sup>1,2</sup> · Anne-Déborah Bouhnik<sup>1</sup> · Marc-Karim Bendiane<sup>1</sup> · Julien Mancini<sup>3</sup>

Received: 6 August 2019 / Accepted: 8 December 2019 / Published online: 7 January 2020  
© Springer-Verlag GmbH Germany, part of Springer Nature 2020

### Abstract

**Background** Colorectal cancer (CRC) has a high incidence worldwide, especially in high-income countries. In France, a national CRC screening program targeting residents aged 50–74 years has been in place since 2009. Little is known about CRC screening practices in cancer survivors, even though some have an increased risk of developing a second cancer in the colorectum. This study aims to identify the barriers to CRC screening among cancer survivors.

**Methods** This cross-sectional study based on the French national VICAN survey included individuals diagnosed in 2010 with a cancer in 1 of 11 locations other than the colorectum and interviewed 5 years after diagnosis about various health-related issues. Binary logistic regression was used to identify the factors associated with lack of up-to-date CRC screening in cancer survivors without cancer progression.

**Results** Of the 2935 cancer survivors included in the study, 35.3% reported undergoing a screening test in the previous 2 years. The rate of up-to-date CRC screening rose to 49.3% in survivors aged 51–75 years. Among these, lack of CRC screening in the recommended time frame was associated with obesity, current smoking, non-use of complementary medicine, perceived financial difficulties, and poor access to general practitioners.

**Conclusions** Barriers to CRC screening can be personal and/or institutional.

**Keywords** Screening · Colorectal cancer · Second cancer · Cancer survivors

### Introduction

Colorectal cancer (CRC) has a high incidence worldwide, especially in high-income regions, which accounted for almost 55.0% of the world's CRC cases in 2012 (International Agency for Research on Cancer 2018a; Ferlay et al. 2015). In men, CRC has the third highest incidence of any cancer site,

after prostate and lung cancer, and represents 10.9% of new cancer cases. In women, it has the second highest incidence of any cancer site, after breast cancer, and accounts for 9.5% of new cancer cases (International Agency for Research on Cancer 2018b). CRC is the second cause of death by cancer for both sexes and all ages (9.2% of cancer deaths in 2018) (International Agency for Research on Cancer 2018a).

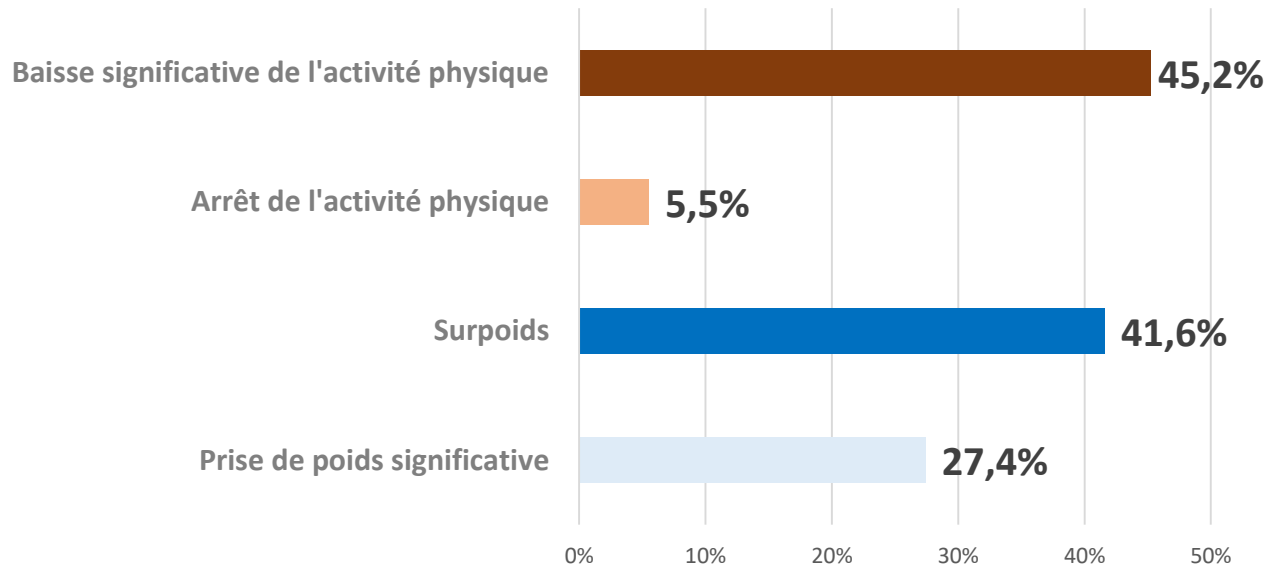
**Electronic supplementary material** The online version of this article (<https://doi.org/10.1007/s10389-019-01179-w>) contains supplementary material, which is available to authorized users.

The same tendencies have been observed in metropolitan France. In 2017, CRC represented 11.2% of new cancer cases for both women and men, and CRC was the second cause of death by cancer (around 12.0% of all deaths by cancer).

# Comportements de santé -2-



## Activité physique et poids



### Evolution of physical activity and body weight changes in breast cancer survivors five years after diagnosis – VICAN 2 & 5 French national surveys

Dominique Rey <sup>a, b, \*</sup>, Rajae Touzani <sup>a, c</sup>, Anne-Déborah Bouhnik <sup>a</sup>, Frédérique Rousseau <sup>d</sup>, Adeline Monet <sup>e</sup>, Marie Préau <sup>e</sup>, Marc-Karim Bendiane <sup>a</sup>, Julien Mancini <sup>a, f</sup>

<sup>a</sup> Aix Marseille Univ, INSERM, IRD, SESSTIM, Economics & Social Sciences Applied to Health & Analysis of Medical Information, CANBOS Team Labelled League Against Cancer, 232 Bd Sainte Marguerite, 13273, Marseille Cedex 9, France  
<sup>b</sup> Internal Medicine, Geriatric and Therapeutic Unit, AP-HM Marseille, Hôpital Sainte-Marguerite, 19 Avenue Viton, 13009, Marseille, France  
<sup>c</sup> Institut Paoli-Calmettes, SESSTIM U1252, 232 Bd Sainte Marguerite, 13273, Marseille Cedex 9, Marseille, France  
<sup>d</sup> Department of Medical Oncology & Geriatric Coordination Unit for Geriatric Oncology PIVCA Ouest, Institut Paoli-Calmettes, 232 Bd Sainte Marguerite, 13273, Marseille Cedex 9, Marseille, France  
<sup>e</sup> IIR CRePS, Lyon 2 University, 5, Avenue E. Belin, 69676, Bron, France  
<sup>f</sup> APHM, BOSTIC, Hup Timone, 264 Rue Saint-Pierre, 13005, Marseille, France

#### ARTICLE INFO

**Article history:**  
 Received 30 March 2021  
 Received in revised form 22 June 2021  
 Accepted 16 July 2021  
 Available online 20 July 2021

**Keywords:**  
 Physical activity  
 Body weight  
 Breast cancer  
 Long-term survivorship

**Background:** Regular physical activity (PA) and healthy body weight have proven benefits on survival in breast cancer (BC) survivors. We aimed to define predictors of long-term PA and weight gain in a representative sample of BC survivors.

**Methods:** Data were analysed from 723 women with BC who participated in both the 2012 and 2015 French National VICAN surveys.

**Results:** Five years after diagnosis, 26.0, 60.6, and 13.4 % of BC survivors reported regular, occasional and no PA, respectively. Moreover, 27.4 % had a weight gain  $\geq 5$  kg. In multinomial logistic regressions, regular and occasional PA were both associated with not having depressive disorders, with higher post-traumatic growth, and with a healthy and stable Body Mass Index. Occasional PA was associated with the use of non-conventional medicine, and regular PA with better mental quality of life and normal arm mobility. Weight gain  $\geq 5$  kg was associated with younger age, heavier body weight at diagnosis, and lymphedema 5 years after diagnosis.

**Conclusions:** Mental well-being is associated with successful long-term patient investment in PA. Psychological support and early management of disease sequelae are needed to help ensure BC survivors engage in and maintain healthy lifestyles.

© 2021 Published by Elsevier Ltd. This is an open access article under the CC BY-NC-ND license (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).

#### 1. Introduction

Breast cancer (BC) is the most common cancer in women worldwide, with over 58,000 estimated new cases in France in 2018

[1]. The mortality rate in France has been decreasing for several years thanks to improved cancer screening and therapeutic advances, and the current 5-year survival rate is 88 % [2]. In the growing population of BC survivors, cancer recurrence and poor quality of life (QoL) constitute major public health concerns. Recent meta-analyses showed that physical activity (PA) was generally safe and reduced mortality risk in BC survivors [3,4]. Regular PA has a broad range of benefits, including improvements in cancer-related fatigue, depression, muscle strength and QoL [5,6]. It could also be involved in the pathogenesis and progression of BC [7]. The benefits of PA on survival are even greater when combined with other healthy lifestyle habits [8]. Conversely, excess body weight (BW) at BC diagnosis may worsen prognosis, particularly in postmenopausal women [9]. More specifically, it is associated with a

\* Corresponding author. Aix Marseille Univ, INSERM, IRD, SESSTIM, Economics & Social Sciences Applied to Health & Analysis of Medical Information, CANBOS team labelled League Against Cancer, 232 Bd Sainte Marguerite, 13273, Marseille Cedex 9, France.

E-mail addresses: dominique.rey@inserm.fr (D. Rey), rajae.touzani@inserm.fr (R. Touzani), anne-deborah.bouhnik@inserm.fr (A.-D. Bouhnik), frederique.rousseau@univ-lyon2.fr (F. Rousseau), adeline.monet@inserm.fr (A. Monet), marie.preau@univ-lyon2.fr (M. Préau), marc-karim.bendiane@inserm.fr (M.-K. Bendiane), julien.mancini@univ-ami.fr (J. Mancini).

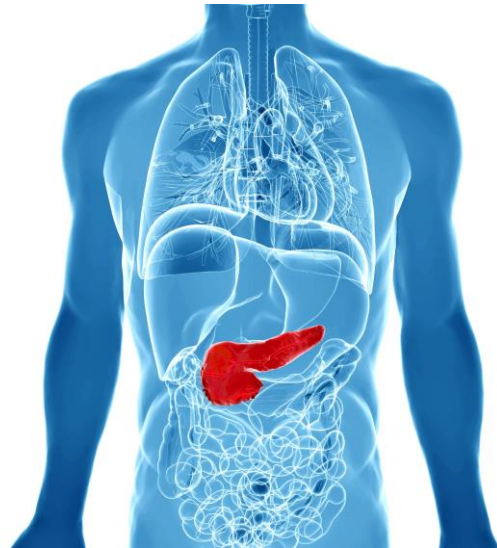


# Extension du dispositif VICAN

1. Territoriale : inclusion des DOM (en cours de réflexion)
2. LOCALISATION

**Augmentation de la survie  
au niveau mondial**

**Pancréas**



Au Canada, la survie nette après 5 ans pour le cancer du pancréas est de 10 %

**Foie**

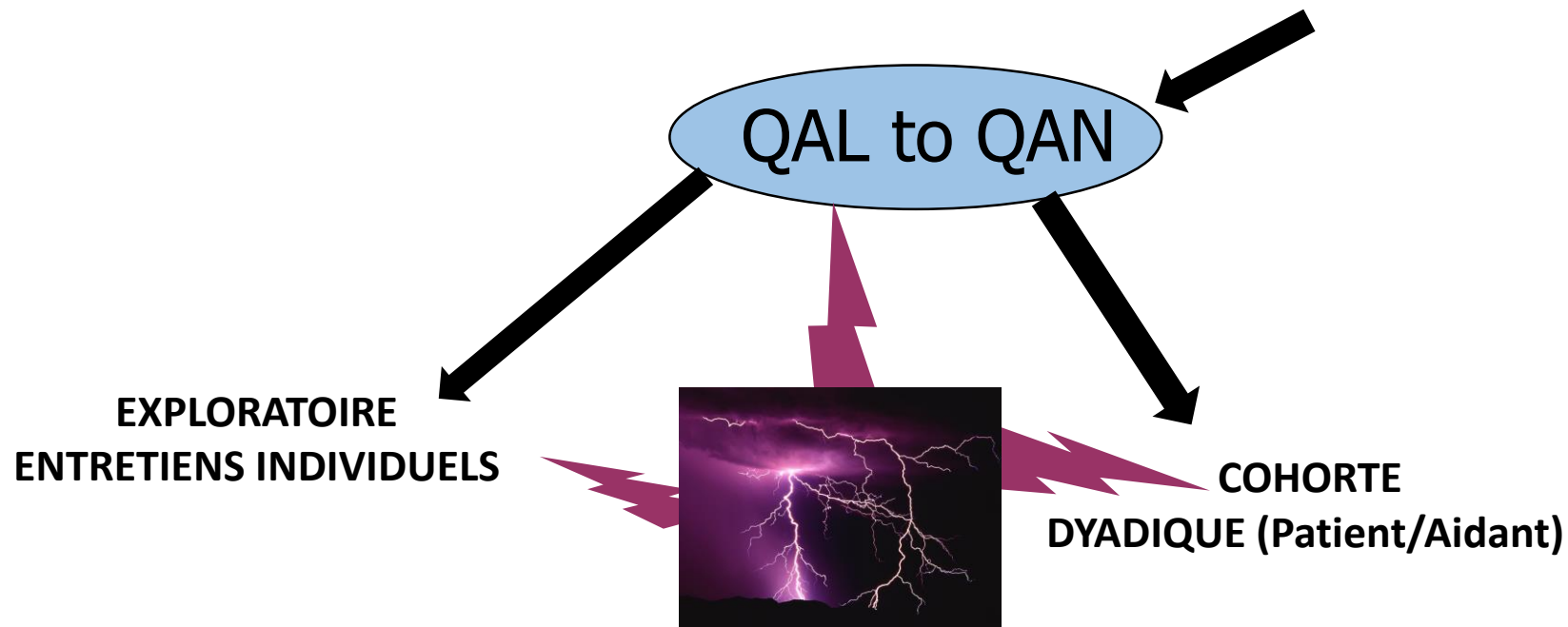


Au Canada, la survie nette après 5 ans pour le cancer du foie est de 22 %.

# VICAN2 - PANCREAS

## Volet SHS - PAIR (INCa) 2018


Enquête d'opinion (QAN - Mixed Mode Survey) → MMR (Mixed Method Research)



*COVID-19... Retard INSERM + Coercition administrative INCa = Désengagement de certains partenaires (APHM)*

# VICAN2 – Pancréas : Quali (juin 2022)

Choix méthodologiques		
<b>Méthode</b>		IPA – 3 temps /itérations (Seidmann) (Analyse phénoménologique interprétative)
<b>Recueil</b>	Investigation	Monosite (IPC)
	Echantillonnage	Non probabiliste (Maximum Variation Sample : age, sexe, localité de résidence)
	Taille	Grande taille >20 (Guest et al, 2020)
	Type d'entretiens	Individuels Synchrones avec médiation technique (téléphonique) Narratifs/ <i>Oral history</i> (faiblement structuré car guide avec questions de relance) –
	Posture	Neutre / Naïve
<b>Analyse</b>	Type	Contenu / Thématique
	Corpus	Retranscription du discours n'incluant pas des marques d'énonciation
	Encodage	Deux cycles (empirique/ouvert et axial)
	Saturation	Inductive Thematic Saturation (Saunders et al, 2018)
	Triangulation	En cours (M2, thésard...)



# IPA: *phénoménologique, herméneutique et idiographique*

Prédominance sur l'expérience telle qu'elle se manifeste (phénomène) aussi bien dans sa forme et plus spécifiquement dans la manière dont elle est exprimée.



# Echantillon-1-

Pathologie non tumorale  
Décès connu (n=13)

**Base CHIRPAN (IPC)**  
**139** (opéré au cours des 2  
dernières années – juin  
2020)

**100 Contactés**  
**30 volontaires**  
**26 sélectionnés**

## Eligibles n=126

139 (opérés au cours des 2 dernières années - juin 2020)

- Majorité de femmes (55,6%)
- Age moyen (67 ans)
- Duodéno pancréatectomie céphalique (69,0%)
- Récidive (27,8%)
- Métastase (33,3%)
- DC (12,7%)

### Statistiques

Age au moment de la chirurgie

N	Valide	126
	Manquant	0
Moyenne		67,1032
Médiane		70,0000
Ecart type		11,81851
Minimum		21,00
Maximum		89,00

# Echantillon -2-

Sexe	Age	Round	Actif vs Inactif	Métier d'exécution vs Métier d'encadrement
F	73	1	**	Exécution
F	72	3	**	**
F	74	3	**	**
H	64	2	Actif	**
F	76	3	**	**
H	66	3	Actif	**
F	65	3	**	Exécution
H	72	3	**	**
F	68	3	**	**
H	66	3	**	Exécution
F	65	3	Actif	**
F	75	3	**	**
H	67	3	**	**
F	57	3	Actif	**
F	60	3	Actif	**
H	51	3	Actif	**
H	63	3	Actif	**
H	72	2	**	Exécution
F	69	3	**	**
F	68	3	**	**
H	68	1	**	**
H	72	3	**	**
F	44	2	Actif	**
H	72	3	**	**

Jun à Septembre 2022  
Durée moyenne cumulée : 2h



# Premiers résultats



**Restitution INTERNE ...Le 22 novembre 2022**

**Merci de votre attention**